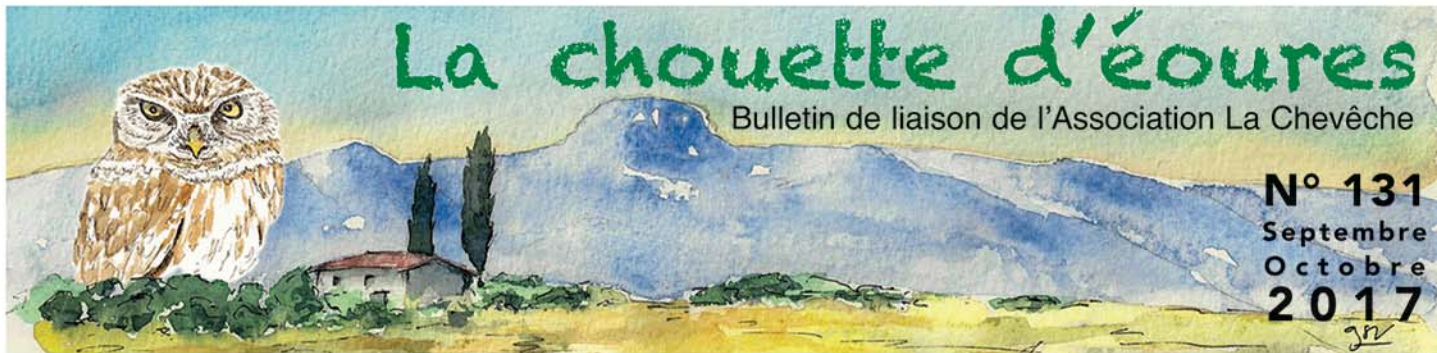


La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche



N° 131
Septembre
Octobre
2017

Editorial par Francis Castets



Songe d'une nuit d'été.

Un coq de mon voisinage a décidé de chanter jour et nuit avec une vigueur et une énergie inépuisables. Rien d'étonnant à cela me direz-vous, le cocorico est un symbole de la vitalité à la Française et le chant du coq signale le lever du jour. Pourtant, le chant répétitif et régulier de ce coq aussi bien de jour que de nuit, environ toutes les demi-heures, m'a interpellé. Outre l'envie de coq au vin lorsque son chant me réveillait au milieu des nuits caniculaires de cet été, je me suis demandé pourquoi ce coq chantait de façon si régulière et sans raison particulière. Normalement, chez les coqs "sauvages" (*Gallus gallus*) ou "modérément" domestiques, le chant est émis principalement pour marquer sa suprématie sur son territoire en réponse à un concurrent, pour épater les poules de son harem ou effectivement au lever du jour. Renseignements pris, le chant matutinal des coqs est régulé par une horloge métabolique interne appelée "horloge circadienne" présente chez la plupart des vertébrés, nous y compris. C'est donc cette horloge qui permet au coq de chanter juste avant le point du jour même si le ciel est couvert et le soleil très faible. C'est un cycle journalier maintenu par le cerveau qui s'adapte à l'alternance jour/nuit et qui fonctionne de façon autonome. L'horloge circadienne du coq de mon voisin doit être particulièrement perturbée mais néanmoins cyclique car il m'honore de son chant avec une régularité de métronome. Cette observation en entraîne une autre, pourquoi cet oiseau est-il perturbé ? C'est un coq d'élevage d'une race ou d'un croisement de races sélectionnées, j'imagine, pour leur capacité à donner beaucoup d'œufs et pour leur chair savoureuse. Depuis la nuit des temps, l'Homme a domestiqué de nombreuses espèces et remplacé le processus de sélection naturelle, cher à Darwin, par le tri de certains individus plutôt que d'autres en fonction de critères non plus "naturels" mais choisis par l'éleveur. Ce processus a conduit à l'obtention de ce que l'on nomme des races ayant des traits morphologiques et comportementaux plutôt homogènes et stéréotypés. Contrairement à une croyance assez répandue, les individus « de race » ont une faible diversité génétique et comportementale. Les races d'animaux domestiques sont mal adaptées à l'environnement naturel et sont bien souvent incapables d'assurer leur subsistance par elles-mêmes. Ils souffrent de dérèglements physiologiques et comportementaux majeurs dont la perturbation de l'horloge circadienne est un exemple. Si la domestication des espèces sauvages a été sans conteste l'un des éléments clefs de l'essor de l'espèce humaine, elle est aussi un des éléments qui nous conduit aujourd'hui à une disparition massive de la biodiversité. Lorsque l'Homme s'est sédentarisé, il y a environ 10000 ans, il représentait 0,1% de la biomasse des mammifères. Aujourd'hui, l'Homme et ses animaux domestiques constituent 90% de la biomasse des vertébrés de la planète. Je ne sais pas vous, mais moi, ça ne me donne pas envie de chanter "cocorico".

Conférence du 18 novembre

Les migrations d'oiseaux : Comment s'adapter à un climat qui change ?

Les dérèglements climatiques sont une des composantes du "changement global". Ils imposent de nouvelles contraintes aux organismes. En réponse soit ils se déplacent, soit ils s'adaptent à ces nouvelles contraintes. L'adaptation peut se faire sous deux formes d'ajustement du comportement : avancée de la date de reproduction ou du retour de migration, ce qui relève d'une plasticité phénotypique. Ils peuvent aussi le faire par une réponse génétique de type micro évolutif aux nouvelles pressions de sélection. Des recherches récentes

révèlent que les deux types de processus peuvent interagir pour accélérer l'adaptation. De nombreux traits d'histoire de vie parfois liés (habitat, migration, reproduction, fécondité, mue etc.) sont impliqués dans ces changements. Comme les espèces ne répondent pas toutes de la même manière, de nouveaux types de peuplements et d'écosystèmes sont observés. Les mécanismes seront expliqués à l'aide d'exemples concrets empruntés aux oiseaux, et à d'autres animaux et végétaux.

Jacques Blondel

Challenge Photo Octobre 2017 Explosion de couleurs

Le challenge photo du mois de mai n'a pas pu se faire, nous vous le proposons pour le mois d'octobre. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait envoyez vos photos par mail. Une seule photo par participant.

Agenda

Réunions

Samedi 7 octobre 2017 "la Perruche à collier"

Par Marine Le Louarn.

Samedi 18 novembre 2017 "Les migrations d'oiseaux : Comment s'adapter à un climat qui change ?"

Par Jacques Blondel.

Directeur de recherche émérite au CNRS

Samedi 9 décembre 2017 "La protection de la tortue d'Hermann" Etude et stratégie de conservation

Par Jean-Marie Ballouard.

Sorties nature

Dimanche 8 octobre 2017 "Sortie géologie au Garlaban"

Sortie - Journée

Guidée par Charles Coulier

Inscriptions : 06 11 14 89 20

Réservée aux bons marcheurs

Dimanche 19 novembre 2017 "La Crau et Ecomusée de Saint Martin de Crau"

Journée - Sortie Guidée par Olivier Briand et Francis Castets

Visite Ecomusée : participation financière

Inscriptions : 07 82 46 32 30

Dimanche 10 décembre 2017 "Les calanques"

Sortie - Journée

Guidée par Gilles Simon-Vermot

Inscriptions : 06 77 67 96 99

Exposition Les Ailes de Provence à la Maison Sainte Victoire

Cet été, l'association a eu le grand plaisir de présenter une exposition photo à la Maison de la Sainte Victoire, à Saint-Antonin-sur-Bayon. C'est dans le cadre majestueux des contreforts du "Mount Venturi" que les photos des adhérents de la Chevêche ont trouvé un écrin de choix, grâce à Claude, Michel, Olivier, Francis et les autres. Les visiteurs ont été nombreux –près de 10 000, selon l'estimation des responsables de l'accueil– tout au long des mois de juillet et août à venir visiter les lieux, admirer les photos, s'émerveiller devant les vidéos d'Olivier qui nous font entrer dans l'intimité même des oiseaux, et mesurer leur savoir ornithologique grâce au quizz concocté par Francis. Ils ont pu aussi voir les sculptures naturalistes d'Olivia Trégaut, plus vraies que nature et répondant comme un écho en 3 dimensions aux photos accrochées au mur.

Il est vrai que la qualité de cette exposition a laissé un très bon souvenir à ceux qui ont fait le déplacement. Parfois de très loin, car le livre d'or mis à disposition des visiteurs recense des messages non seulement des quatre coins de



Milieu "Camargue"



Milieu "Garrigue" et sculpture d'Olivia Trégaut

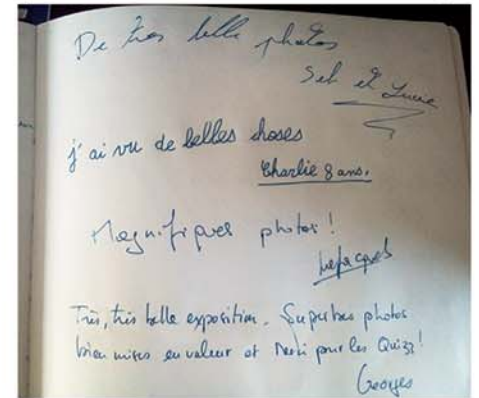
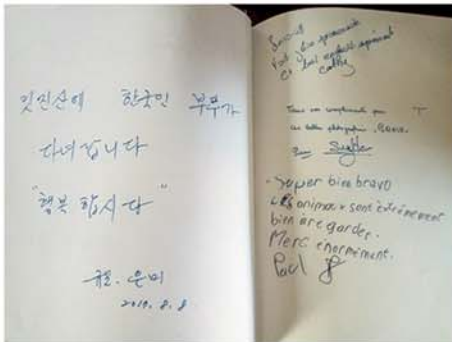
l'hexagone, qui comme chacun sait en compterait bien plus, mais du monde entier, jusqu'en Corée du sud...

J'ai feuilleté ce livre d'or et j'ai apprécié les remerciements et les mots gentils laissés par les visiteurs. Certains ont ajouté un petit dessin, un oiseau mystère, une chouette... expo, le profil majestueux et aérien de la montagne Sainte-Victoire évoqué d'un trait sûr.

Certains messages étaient plus mystérieux, comme celui adressé "au cousin à Cécé", ou des supporters de foot s'échangeant au fil des pages leur position géographique : Paris est ici, l'OM aussi, bref ils y étaient tous !

Mais à la lecture émue et réjouissante de ce livre d'or, il est un message qui m'a touchée plus que les autres :

Charlie, 8 ans : "j'ai vu de belles choses" Quel plus beau compliment faire à des organisateurs, à des photographes, à une artiste ? Donner à voir de belles choses est un but que nous visions avec cette exposition, et j'ose croire que nous y sommes arrivés. **Valérie Falque**



Stand Vivacité on y était



Cette année encore, la Chevêche était présente, le 10 septembre, pour la fête des associations marseillaises, Vivacité. Plus de 400 stands alignés le long des allées du Parc Borely.

Une occasion de tisser des liens avec d'autres associations, de rencontrer un public curieux de Nature ... et aussi, de tester en plein air –et surtout en plein vent– notre tout nouveau Roll-up de présentation. Essai parfois acrobatique mais concluant.

Avec Martine Germer, Françoise et Guy Guérin, Marie-Thérèse Cordier, Claude Jeannès et Gilbert Voisin, nous nous sommes relayés, tout au long de la journée, pour accueillir le public, répondre aux questions et surtout proposer notre jeu de reconnaissance des oiseaux. Un jeu qui rencontre toujours autant de succès auprès des enfants, comme des parents. Vif intérêt aussi pour les animations dans les écoles. Plusieurs personnes ont même laissé leur adresse pour recevoir notre

feuille d'information sur les animations et le présenter à l'école de leurs enfants.

En dépit d'une position très excentrée, la fréquentation a été appréciable, de personnes visiblement concernées par la fragilité de l'environnement. Il semblerait que, d'année en année, cette sensibilité se renforce. C'est encourageant. Bien sur, certaines questions le montrent, le niveau d'information est parfois ... aléatoire. Mais l'idée fait son chemin, la curiosité est là, la préoccupation aussi. Une évolution à mettre, sans doute pour une bonne part, au crédit d'associations comme la notre qui œuvrent pour la sensibilisation du public.

Michel Raphaël

Association La Chevêche

association loi 1901

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Présidente : Valérie Falque
Vice-Président : Charles Coulier
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Michel Raphaël
Secrétaires adjointes :
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Olivier Briand, Francis Castets, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbain-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie Demonchy, Robert Weimer.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page :** Claude Agnès
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot